

« Le déferlement massif de fruits, légumes et autres nourritures dans les rayons de la grande distribution, qui reste le plus gros distributeur de denrées alimentaires, est-il le reflet d'une activité productrice de paysans par les territoires ou au contraire cette déferlante de produits se construit-elle sur un cataclysme social et environnemental ? Cette opulence apparente est **le résultat de politiques agricoles déterminées par les industries agroalimentaires** qui pratiquent un intense lobbying auprès des personnels politiques, européens en particulier, et de ceux qui œuvrent dans les instances internationales de dérégulation du commerce. **Pour arriver à une telle abondance en vitrine, il a fallu industrialiser l'agriculture, miser sur l'exportation, concentrer les outils et les bassins de production, éroder les droits des paysans et des saisonniers.** Ce faisant, se créaient inévitablement des zones de pauvreté partout dans le monde, où **les paysans ruinés par cette concurrence déloyale devenaient des réserves de main-d'œuvre** que l'on allait pouvoir « déporter » temporairement et user dans ces eldorados. »

Balandier Romain et Duntz Nicolas, 2015, « Agriculture et migrations : de nouveaux travailleurs pauvres en milieu rural », revue *Pour*, vol. 225